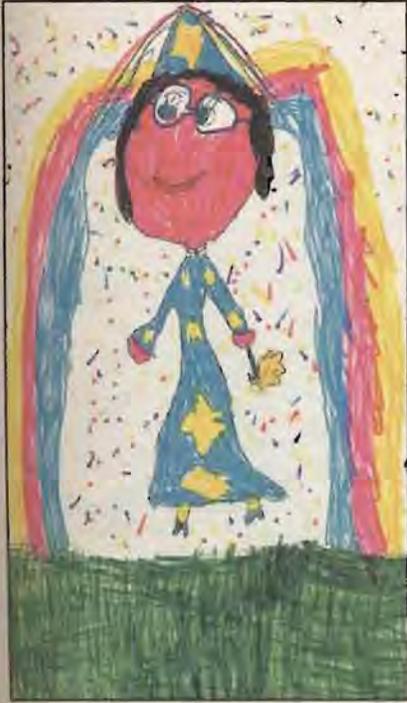


Ecollage

Rita Balzi

en collaboration avec les institutrices de l'Ecole Élémentaire de Valpelline



A partir de cette année scolaire, à côté de l'émission radiophonique "Lo zainetto", a été mise en onde une nouvelle émission télévisée. Réalisée en collaboration entre l'Assessorat Régional à l'Instruction Publique et le siège régional de la RAI pour la Vallée d'Aoste avec le soutien de l'Ambassade de France, ce programme s'appelle ECOLLAGE. Elle consiste en une série de dix épisodes de trente minutes chacun qui sont diffusés, chaque quinze jours, le jeudi à 19h50 à partir du 9 novembre 1995 à l'intérieur des programmes régionaux de RAI 3 Vallée d'Aoste. Ecollage n'est pas un concours, mais l'occasion pour faire de la télévision en première personne, pour accéder, dans un premier temps, au public des programmes régionaux télévisés de la région dans son ensemble, ensuite

pour faire connaître notre région au delà des frontières.

Chaque émission est une carte postale avec laquelle les élèves de différentes écoles de notre région se présentent et parlent de leur village ou de leur quartier.

Il ne s'agit donc pas d'une série d'émissions didactiques, c'est plutôt une façon de s'adresser au public des adultes pour montrer les différents aspects de la réalité valdôtaine analysée par des enfants.

Comme on prévoit dans un futur très proche un échange de cartes postales avec des écoles françaises et/ou suisses, on essaye d'utiliser surtout la langue française.

On a expliqué aux élèves que la spontanéité et le plaisir de communiquer sont plus importants que la recherche d'une très bonne qualité de la langue; mais les finalités qu'on a donné au travail sont tellement importantes qu'ils s'expriment en français très facilement et sans aucune obligation.

Pour cette première série d'émissions d'Ecollage, les opérateurs de la RAI préfèrent travailler avec des classes qui connaissent déjà Lo zainetto (mais ce critère de choix n'est pas obligatoire). Les raisons en sont très simples: pour créer un lien entre les deux émissions et pour faciliter le travail des élèves; en effet ils retrouvent la fée Sybil qui joue, là aussi, un rôle très important elle est en effet, avec Katy Paillé, l'invitée d'honneur.

Aux classes participantes, les organisateurs donnent seulement des indications très générales

sur le schéma du travail à préparer.

Le programme de chaque émission est déterminé par les élèves eux-mêmes et par les institutrices qui peuvent, s'ils le désirent, préparer un vrai scénario avec des jeux de rôle, faire des interviews aux personnages typiques qu'ils connaissent, présenter des jeux, des chansons, des comptines,....

Les images des lieux qu'on peut pas atteindre ou des événements particuliers (fêtes populaires ou traditionnelles, compétition sportives,....) sont facilement trouvées dans les archives de la RAI et insérées dans le programme.

La production de chaque émission prévoit un travail de deux jours:

- le mardi pour les prises de vues pour la préparation de la fiche de présentation.
- le vendredi pour le travail dans la classe.

Comme nous avons déjà remarqué, les responsables du programme, au moment de préparer chaque émission, donnent beaucoup d'importance aux suggestions des élèves et, en tenant compte des exigences techniques, les respectent presque toujours.

Par contre, ils demandent aux institutrices engagées, de respecter absolument les dates fixées et de préparer en avance un plan de travail précis. C'est fondamental, en effet, de vérifier tout de suite si les projets proposés sont tous réalisables et s'organiser le plus rapidement possible.

D'un point de vue didactique

toutes ces restrictions peuvent illustrer aux élèves la différence entre la télévision et le cinéma et leur permettre de prendre conscience des temps de réalisation. La "boîte magique" n'est pas tellement magique!

Au contraire elle a beaucoup d'exigences techniques, elle demande une méthode de travail bien précise pour obtenir le résultat qu'on désire....Et à la fin il faut encore accepter la frustration de voir éliminée une bonne partie du travail!

Pour mieux préparer les élèves à

l'activité, Katy Paillé suggère aux institutrices quelques petites astuces:

- utiliser souvent le magnétophone en classe pour les habituer à entendre leurs voix enregistrées et pour surmonter la naturelle émotion du moment;
- partager en petites équipes une classe nombreuse pour permettre à tout le monde d'intervenir personnellement avec les techniciens;
- préparer les jeux de rôle en utilisant des personnages que les enfants connaissent déjà ou

qu'ils veulent connaître.

Nous avons dit avant que Ecollage est une série d'émissions dédiée aux adultes. Mais on peut aussi l'utiliser en classe: n'importe quelle institutrice d'école élémentaire ou moyenne peut présenter à sa classe les cassettes enregistrées. C'est une bonne idée, peut-être, pour commencer l'étude du milieu: en partant des images suggestives de notre région et des observations d'autres élèves.

Voici le travail des institutrices et des élèves de Valpelline

Pendant les mois de décembre et janvier, les enfants ont travaillé pour la préparation de l'émission télévisée "Ecollage".

La langue française devait être employée pour communiquer aux téléspectateurs des informations et des nouvelles et pour présenter des récits. Tous les enfants, même ceux qui généralement n'aiment pas le français, ont accepté de s'entraîner pour pouvoir communiquer clairement leurs messages en langue française. Au cours de ces mois, pendant l'accueil et les conseils,

on parlait en français; la participation aux assemblés n'a pas diminué, tous les élèves se sont efforcés de parler en cette langue.

Selon nous, l'émission a été une expérience positive parce que:

- elle a été une motivation très forte pour penser, rechercher, parler et écrire en français.
- les élèves, consommateurs habituels et parfois passifs des programmes télévisés, ont pu voir combien de travail il faut pour aboutir à une émission;
- à travers l'émission les élèves

ont pu démontrer et expérimenter des connaissances acquises. Les travaux des élèves ont été le produit des apprentissages des mois précédents (ex.: la légende, les recherches, la recette de cuisine, l'illustration par images d'une histoire).

Ecollage a été aussi le point de départ pour d'autres activités: travail sur la PUB, recherche plus particulière sur les mines de Valpelline et Ollomont, production du fromage en classe.

Les enfants évaluent leur travail.

Nous avons aimé:

- s'entraîner pour l'émission
- jouer devant les caméras
- connaître Sybil et Katy (personnages du Zainetto)
- travailler en groupe
- préparer les dessins pour l'émission
- visiter notre pays avec et sans la RAI
- inventer la légende
- nous voir et nous entendre à la télé
- jouer de la pub
- voir mes copains à la télé
- savoir que beaucoup de spectateurs nous ont vu
- faire des interviews
- parler dans un micro

Nous n'avons pas aimé

- rechercher des informations sur Valpelline sur des textes italiens et les traduire
- trop d'entraînement
- devant la télé, avec nos parents, on était gêné
- les temps d'enregistrement étaient trop longs

Nous avons appris

- des informations plus particulières sur Valpelline
- des nouvelles sur la fontine (fabrication et affinage)
- comment on fait une émission télévisée (temps, techniques, ouvriers)
- des informations sur les mines
- à mieux s'exprimer en langue française
- à travailler mieux ensemble
- à connaître mieux la pub
- à interviewer

Légende inventée par les enfants de troisième, quatrième et cinquième.

Le diable et les fontines

Il y a très longtemps, à Valpelline et à Ollomont, les paysans produisaient beaucoup de fontine; en effet les étables des villages étaient pleines de vaches qui donnaient une grande quantité de lait.

Chaque paysan fabriquait ces propres fromages dans sa laiterie et, pour les affiner, il les gardait dans leur cave froide et humide.

Une année, étant donné qu'à Valpelline il n'y avait pas de chapelle, les vieux du pays décidèrent d'en construire une avec l'argent obtenu par la vente des fontines de chacun.

Le diable, ayant écouté le conseil des vieux, décida d'empêcher la construction de la petite église en détruisant les fontines.

Chaque soir il entra dans les caves des paysans et avec son souffle chaud et brûlant, fondait les fontines.

Tous les matins, les pauvres Valpellinois trouvaient leurs fromages fondus sur les étagères. Ils étaient désespérés, car ils n'avaient plus de fontine à vendre.

Les vieux tinrent un autre conseil: ils ne savaient pas quoi faire pour résoudre le problème et pourtant il fallait absolument trouver une solution.

Un vieux mineur prit la parole et raconta que, lorsqu'il travaillait dans les mines de Frissonnière, il avait découvert une grande galerie froide et humide.



Pourrait-on y cacher les fontines?

Les vieux décidèrent que oui.

Le jour après, les paysans montèrent à la galerie pour y déposer leurs fromages.

Avant de descendre à leurs maisons, les hommes demandaient au curé de bénir la galerie avec l'eau sainte.

Le diable, qui avait suivi les hommes déguisé en paysan, poussa un grand cri: une goutte d'eau sainte l'avait baigné. Il reprit son état naturel et se mit à courir dans la foule des hommes et comme un fou s'échappa de Valpelline.

L'été suivant, la petite chapelle était terminée; et depuis lors on continue à mettre les fontines dans la galerie de Frissonnière pour les affiner.

